

RAPPORT DU PRESIDENT

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

L'instrumentalisation politique de l'agriculture

L'agriculture occupe les esprits, l'agriculture concerne tout le monde, l'agriculture suscite des émotions (positives et négatives). La population suisse compte encore près de 3% d'agriculteurs et les 97% restants sont des experts en agriculture. En tant que fromagers, nous sommes pris entre les agriculteurs et les experts en agriculture. Une position très intéressante, mais délicate, qui nous oblige à traiter avec les deux groupes. D'un côté nous avons donc les « experts en agriculture » qui sont aussi nos clients. Ces clients ont des besoins, des souhaits et des exigences et nous sommes là pour y répondre au mieux. De l'autre côté nous avons nos fournisseurs de lait, qui ne nous perçoivent pas comme des clients, mais comme des acheteurs de lait difficiles et pénibles posant constamment de nouvelles exigences et conditions et souhaitant payer un prix de plus en plus bas.

Je suis bien conscient que cette image du fromager qui doit se frayer un chemin entre ces deux pôles est quelque peu exagérée. Mais ce phénomène a pris de l'ampleur ces dernières années ; on peut d'ailleurs souvent le constater dans les discussions avec les paysans ou avec les clients.

Nous pouvons regretter cette situation, mais nous ne pouvons pas éviter d'évoluer dans ce champ de tension. Nous, agriculteurs et fromagers, ne sommes d'ailleurs pas entièrement étrangers au fait que les 97% d'experts en agriculture attendent de nous des choses qui ne nous plaisent pas beaucoup. En effet, la communication et la publicité présentent trop souvent une agriculture idéalisée et romantique. On y trait encore à la main et le lait est amené à la fromagerie avec un chariot tiré par le chien. Et chaque vache est un membre de la famille qui porte un nom et qui est tout aussi bien soignée que les propres enfants. Aux grandes foires publiques comme l'OLMA, les animaux couchés sur de la paille sont aussi présentés dans un cadre idyllique et naturel qui ne correspond pas à la réalité. Car les chiffres disent autre chose : des robots de traite sont de plus en plus souvent utilisés et l'âge moyen d'une vache laitière s'élève à près de 6 ans en Suisse, une valeur très basse malgré le lien émotionnel profond avec l'animal. Ce décalage provoque des tensions entre l'agriculture et les experts en agriculture autoproclamés, qui sont « malheureusement » nos clients. « **La seule chose qui gêne, c'est le client** » ne peut pas être notre devise. À propos, c'est le titre d'un best-seller publié en 1993 par Edgar K. Geffroy, un conseiller en entreprise, coach et nouveau penseur de l'économie allemand.

Permettez-moi d'illustrer ce champ de tension avec trois exemples :

1. Nous parlons toujours d'agriculture **productrice**. Selon moi, ce terme désigne aujourd'hui une conception erronée de l'agriculture découlant encore de la mentalité de la (nécessaire) « bataille agricole » promeut par Friedrich Traugott Wahlen pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'une agriculture qui **vend**, d'une agriculture qui tient compte des valeurs et des attentes des consommateurs et qui essaie de les remplir. Notre devise doit être la suivante : « **Autrefois nous devons rassasier les gens qui avaient faim. Aujourd'hui nous devons donner faim à ceux qui sont rassasiés** ». Il existe ici une contradiction fondamentale de la perception de l'agriculture par la branche, d'un côté, et par les consommateurs, de l'autre, et nous en connaissons parfaitement les répercussions avec tous ses effets secondaires (interventions politiques, flots d'initiatives, exigences non réalistes, etc.).
2. Initiative pour les vaches à cornes
Ce n'est pas une votation importante pour nous, fromagers. Elle n'est pas importante non plus pour le contribuable, puisqu'elle ne nécessite pas de nouveaux moyens financiers. Si l'on en croit les enquêtes, cette initiative sera acceptée par une majorité de citoyens. Le cœur (les émotions) de ces derniers bat en faveur des cornes, alors que les détenteurs de vaches essaient d'expliquer leur position avec des arguments objectifs. Nous connaissons le résultat de cette votation dans neuf jours.

3. Initiative pour une eau potable propre

Une citoyenne tout à fait normale s'énerve à cause des résidus de produits phytosanitaires dans l'eau et décide de lancer une initiative. Qui l'eût cru : elle trouve plus de 100 000 personnes qui partagent son point de vue et l'initiative aboutit. Là aussi, nous avons d'un côté des consommateurs déstabilisés, mal informés, pas conséquents et inquiets (à juste titre ou non) qui ne sont pas d'accord avec la politique agricole actuelle et de l'autre côté les producteurs faisant face à une forte pression sur les prix et obligés de produire de façon aussi efficace et peu coûteuse que possible. Cette initiative sera soumise au peuple au printemps 2020. Pour l'agriculture ce sera néanmoins un très grand défi d'expliquer aux gens pourquoi ils doivent rejeter cette initiative. En effet, qui ne souhaite pas avoir une eau potable propre ?

Je suis par conséquent très heureux que nous ayons pu nous accorder sur un standard de la branche pour un lait durable au sein de l'IP Lait. Ce standard ne concerne que le lait de centrale, mais il est évident qu'il revêtira aussi un caractère contraignant pour nos fournisseurs. Ce standard est déjà atteint dans certains programmes comme le « Lait de foin ». Saluons le fait que nous ne prétendons pas seulement être les meilleurs du monde, mais que nous pouvons aussi le prouver noir sur blanc. Le supplément de 2 centimes à partir du 1^{er} juillet 2019 déclenchera une tendance à la hausse sur le marché, tendance que nous devons mettre à profit, nous fromagers, pour adapter le prix de nos fromages. Nous pourrions ainsi indemniser les producteurs de lait pour leur travail supplémentaire, et ce non pas avec l'argent du contribuable, mais avec celui du consommateur. Ce standard de la branche est aussi un excellent signal envers nos politiciens et les autorités fédérales. La branche laitière toute entière va de l'avant et tient compte des exigences des consommateurs.

Le marché du lait étant partiellement libéralisé, l'intensité de la concurrence y est nettement plus élevée que dans les autres secteurs de l'agriculture. Cela nous oblige à réfléchir à la manière d'améliorer encore notre positionnement, surtout par rapport à la concurrence étrangère. Nous devons convaincre nos clients avec nos prestations sur le marché et non pas avec la protection étatique, raison pour laquelle la conclusion de nouveaux contrats de libre-échange avec les pays du Mercosur ou les États-Unis ne me préoccupe pas.

SWISS CHEESE AWARDS

Afin de soutenir nos membres dans le nécessaire positionnement du fromage, nous organisons les SWISS CHEESE AWARDS tous les deux ans. Il y a tout juste sept semaines, les 160 membres du jury, dont plus de 50 provenaient de l'étranger, évaluaient les 964 fromages présentés à Lucerne. Le week-end avec la soirée des membres du jury, le marché du fromage, la nuit des fromagers suisses, le petit déjeuner des fromagers etc. a rencontré un vif succès. Quand j'y repense, je revois immédiatement toutes ces images et impressions positives. Je pense que nous avons réussi à présenter nos fromages sous leur meilleur jour et à soigner, voire à améliorer, l'excellente image des fromages suisses. Les nombreux fromagers avec leurs stands sur le *Schweizerhofquai* étaient des ambassadeurs excellents et crédibles. Le marché a quand même attiré environ 60 000 visiteurs.

Je remercie l'équipe de FROMARTE, le responsable du concours Hanspeter Bachmann, le comité d'organisation local sous la direction de Peter Gabriel, l'association Cheese Festival sous la présidence de Franz Schwegler, la ville de Lucerne ainsi que notre section, l'association des maîtres fromagers de Suisse centrale, avec son président, Josef Werder, et son secrétaire, Pius Oggier, pour leur grand travail couronné de succès. J'ai aussi été très impressionné par l'engagement des jeunes technologues du lait de Suisse centrale avec le soutien de l'équipe des enseignants du centre de formation professionnelle BBZN de Sursee. J'ai eu beaucoup de plaisir à voir l'engagement de ces jeunes. Un grand merci à tous et à toutes pour ce superbe événement inoubliable. Merci.....

Malgré cette jolie fête, il ne faut pas oublier la réalité. La consultation sur la PA 2022+ débutera dans quelques jours. Je suis impatient de voir les propositions de la Confédération. Dans le projet mis en consultation, cette dernière doit donner une réponse aux différentes tendances de la société. De plus, la nouvelle PA doit couper l'herbe sous le pied des initiatives à venir et offrir des perspectives à long terme aux paysans. Cela provoquera obligatoirement des conflits d'intérêt. J'espère en outre que la Confédération a tenu compte des revendications que la branche laitière a présentées en 2017 déjà. Comme toujours, notre directeur, Jacques Gyax, vous informera de manière compétente et détaillée sur l'état d'avancement des différents dossiers de politique agricole au point 3.

Formation

Mesdames, Messieurs, chers collègues. Nous sommes aujourd'hui le 16 novembre 2018. Les premiers SwissSkills pour technologues du lait se dérouleront dans un an exactement, soit dans 365 jours le samedi 16 novembre 2019, à Flawil. La sélection de la volée 2018 a déjà eu lieu dans les différentes écoles et les participants sont connus. Au printemps prochain, ce sera au tour des candidats de la volée 2019 d'essayer de se qualifier. Les candidats seront ensuite préparés pour les concours et s'affronteront donc le 16 novembre 2019 à Flawil. Le comité d'organisation placé sous la direction de Felix Tschirky prépare ces premiers championnats suisses de la profession depuis plus d'une année. Je suis convaincu que cet événement aura un rayonnement positif tant interne qu'externe et je me réjouis beaucoup de m'y rendre. Chers délégués et chers invités, je vous prie donc de prendre bonne note de la date : le **16 novembre 2019 au centre de formation professionnelle BZWU à Flawil**. Je vous recommande de réserver toute la journée. Daniel Wieland, notre gérant, vous informera sur la SSIL et sur la formation professionnelle au point 4.1.

FROMARTE

Les collaborateurs et le comité central de FROMARTE ont effectué un voyage de cinq jours en Irlande au mois de mai pour s'informer sur l'économie laitière de ce pays. Outre les aspects professionnels, ce voyage a aussi permis d'entretenir les liens personnels. J'apprécie beaucoup le contact avec les membres du comité central et les collaborateurs, aussi au plan humain.

Un grand merci à toute l'équipe du secrétariat de FROMARTE et de la SSIL de son travail en faveur des fromagers. Je remercie particulièrement notre directeur, Jacques Gygax, de son engagement exceptionnel et sans relâche pour nous, fromagers, ainsi que pour la collaboration très agréable et empreinte de respect.

Les suggestions, remarques, critiques ou nouvelles idées des membres me réjouissent toujours et me motivent à m'engager pour défendre nos intérêts, à nous fromagers, ainsi que ceux de toute la branche.

Je vous remercie vivement de votre participation à l'assemblée des délégués de ce jour ainsi que de votre attention.



Hans Aschwanden
Président de FROMARTE